

REDACTION

Céline KOMPA
15, rue Fernand-Alibert- 19100 Brive
c.kompa@laviecorrezienn.com
05 55 24 61 51

SERVICES DE GARDE

Médecin : composer le 15
Pharmaciens : composer le 32 37
Dentiste : composer le 15
Samu : 15 - Pompiers : 18

Centre hospitalier : 05 55 92 60 00
Clinique des Cèdres : 05 55 87 27 64
Clinique St-Germain : 08 26 30 55 18
(n° à tarif spécial)

Santé - Entre France et Bénin, Bahuet et Sages-femmes sans frontières tissent le lien

BRIVE - Mettre sur pied un travail collaboratif entre étudiants béninois et lycéens brivistes, puis réaliser un ouvrage d'information traitant de trois retards universels de santé : l'entreprise engagée par Sages-femmes sans frontières et une poignée de profs du lycée Bahuet a donné naissance, en juin dernier, à un ouvrage dont 140 exemplaires ont été vendus à la Foire du Livre.

La filière ST2S (sciences et technologies de la santé et du social) est souvent choisie par des lycéens aspirant à embrasser une carrière paramédicale ou sociale. Au lycée Bahuet de Brive, une vingtaine d'élèves de cette filière, de première et de terminale, ont engagé l'année scolaire dernière un travail en lien avec une dizaine d'étudiants préparateurs en pharmacie béninois, accompagnés par trois enseignants de l'établissement briviste et les membres de l'association malemortoise Sages-femmes sans frontières, présidée par Delphine Wolff. « Ensemble, ils ont écrit un livret visant à informer sur trois retards dans l'accès aux soins », indique Richard Mazuer, le professeur coordinateur au lycée Bahuet.

De l'information, pas de la prévention

Des retards dont les étudiants africains et les lycéens français ont découvert, surpris, qu'ils étaient équitablement partagés quel que soit le lieu où l'on vit : « Il y a d'abord la non consultation, le 'je laisse traîner' qu'on a un peu tous tendance à pratiquer. Ensuite, les problèmes liés à l'accès géographique : ici comme au Bénin, on a des déserts médicaux. Et puis évidemment, se pose la question économique, le renoncement parce que la santé a un coût ». Pour autant, il ne s'agissait pas ici de faire acte de prévention.



Les élèves de première et terminale STS ont travaillé avec leurs camarades béninois, accompagnés par leurs professeurs et les sages-femmes de l'association Sages-femmes sans frontières - © DR

« Tout est parti de l'appel à projet ODD-Ysée, lancé par SO Coopération en 2022, auquel Sages-femmes sans frontières a répondu par le projet Bibli-Oddace, pour Brive Inter Bohicon Livre Objectifs de Développement Durable Action Conseil et Education » précise l'enseignant. Bien, bien : mais encore ? que cache cet acro-

nyme qui, même une fois déroulé, conserve tout son mystère ?

« On est d'abord parti d'un constat : en France, en matière de santé, on n'a pas du tout la culture de la prévention. On est dans le curatif, même si on peut compter sur des services santé de qualité. » Un constat à l'opposé de ce qui se pratique en Scandinavie, en Asie, en Afrique, où la prévention est beaucoup plus ancrée. « Le souci étant que désormais, même les pays émergents avec une vraie politique préventive sont rattrapés par des problèmes du monde occidental : la malbouffe fait des ravages sur tous les continents, sans exception. » Pour leur approche de ces questions, les élèves des deux pays ont dû en apprendre davantage sur leurs conditions de vie respectives, se documenter, avant de co-construire une histoire mettant en scène la problématique de l'accès au soin « retrace Richard Mazuer. Un chantier s'étalant de novembre 2022 à juin 2023.

Un angle original

Évidemment, le travail encadré par Sages-femmes sans frontières a conduit à mettre sur pied une fiction autour de la problématique de la grossesse. « C'est l'angle d'approche qu'on a voulu original. Ici, le personnage principal est une jeune Briviste, Joséphine, confrontée à une grossesse non désirée qu'elle découvre lors d'un séjour au Bénin... « Les élèves ont mis en scène la façon dont Joséphine prend conscience que des informations qu'on est en mesure de recueillir dans tel cas, dépend la qualité des soins que le monde médical est ensuite à même de prodiguer. Mais ne comptez pas sur La Vie Corrézienne pour déflorer ce récit, que vous prendrez plaisir à découvrir au fil des pages ! Sachez juste que c'est grâce à son Mahouklo que la jeune fille trouvera la solution à ses ennuis, et que l'illustration du texte est l'œuvre d'Elisart. Lors de la Foire du livre de Brive, rien moins que cent quarante exemplaires ont été achetés, » beaucoup par des professionnels de santé ou des gens se sentant concernés par ce sujet « poursuit Richard Mazuer, pas peu fier que le travail de

ses élèves récolte un tel succès tout en valorisant les liens entre hémisphères nord et sud grâce à la confrontation de leurs réalités respectives. » Et puis surtout, notre projet est le seul, de tous ceux présentés lors de l'appel à projet ODD-Ysée, à avoir été intégralement finalisé ! « Une véritable fierté pour l'enseignant que d'avoir accompagné ses élèves vers le point final de cette aventure. Dont on sait déjà qu'elle pourrait bien se répéter à l'avenir, » au travers d'un tome 2 ou sous une autre forme, mais toujours en coopération « .

Céline KOMPA

SO Coopération et le réseau régional multi acteurs de Nouvelle Aquitaine régional est dédié à la coopération et à la solidarité internationale. SO Coopération a vocation à optimiser et développer des projets menés en région en vue de contribuer à l'atteinte des objectifs du développement durable (ODD).

Municipalité - Le cabinet du maire change de direction

BRIVE - Successeur de Guillaume Cabrol, Alexis Chambon a pris la direction du cabinet du maire de la cité gaillarde. À l'aube de la trentaine, le jeune homme affiche une expérience impressionnante entre France et Québec. « Charentais du Limousin » comme il se définit, il se sent déjà à Brive comme un poisson dans l'eau.

Brive pour succéder au Québec : ça change un peu, question décor ! Alexis Chambon, né en Charente, n'est pas d'un tempérament à se laisser désarçonner par si peu. Bouger, pour lui, serait même ce qu'il convient d'appeler une seconde nature : après de études à Sciences Po Bordeaux, pour son premier emploi, il est embauché au Conseil régional de Nouvelle Aquitaine où il passe une année et demi. Les premiers pas de citoyen du gamin de la campagne charentaise, aussi à l'aise dans l'animation des centres-villes que dans les chemins bucoliques. Cette première aventure professionnelle se poursuit par cinq années au Sénat, où il travaille pour Nathalie Delattre, vice-présidente de la Chambre haute mais aussi maire de quartier à Bordeaux. Ça tombe bien : ce qu'aime Alexis Chambon, c'est justement le terrain, alors « être un agent de liaison des communes girondines à

Paris » lui va comme un gant. « J'ai pris goût à ça, à ce travail de relation au service des élus » poursuit-il. C'est ainsi qu'à peine arrivé à Brive, à peine présenté à ses nouveaux collègues, il filait s'informer sur « la culture de travail » en vigueur, « sur la manière dont sont recueillies les informations ». Particulièrement sensible aux sujets relatifs à l'agriculture et la viticulture ainsi qu'à la question de l'emploi, le jeune directeur de cabinet arrive également auréolé d'une aventure canadienne. « Je rentre d'un an à la Chambre de commerce de Québec. Un pas de côté qui m'a permis de changer de focale sur la France, de voir comment nous sommes perçus et quel traitement nous est réservé dans la presse québécoise » indique-t-il. Pour reconnaître ensuite, dans un demi sourire, que « c'est un peu 'je t'aime, moi non plus' avec le Québec ». Là-bas, Alexis s'est senti comme « celui qui venait prendre leur travail aux Québécois, dans un pays à la culture politique très différente ». Une leçon d'humilité forcément utile lorsqu'on occupe un poste tel que le sien, à la confluence de l'humanisme, de l'administration et de la politique.

D'ores et déjà épanoui dans sa vie briviste, le nouvel habitant du centre-ville entend bien profiter de cette existence au milieu de « gens rayonnants ».

Céline KOMPA